

Type de réunion

Réunion d'école publique

Réunion d'école privée

3 - Vers quel type d'égalité l'école doit-elle tendre ?

La question est éclaircie, comment favoriser l'égalité des chances à partir des inégalités présentes ? Tous les enfants ont leur chance, l'attitude des parents est plus importante que le déterminisme social. Il faut privilégier l'accueil, la place faite aux parents et aux enfants. Les enseignants doivent être disponibles et à l'écoute. Ils doivent également prendre les enfants à leur niveau. Les possibilités pour les parents de participer à la vie de l'école existent au niveau institutionnel par le biais du conseil d'école.

Comment compenser les inégalités ?

Quand les enfants sont connus et leurs problèmes identifiés, les enseignants s'adaptent aux différences et différencient le travail donné. Il y a également l'aide très importante apportée par le réseau d'aide spécialisé. Il faut également aider les parents qui ont parfois un passé difficile avec l'école.

L'hétérogénéité des classes est vécue comme positive jusqu'à une certaine limite. L'intégration de cas lourds (autiste) paraît difficile à gérer dans les classes ordinaires. Les effectifs ne doivent pas être surchargés pour garantir le maximum d'égalité des chances et permettre aux enseignants de pouvoir s'occuper de tous. Il faut donner plus de moyens à l'école pour mieux gérer les difficultés. Il faut développer le travail avec des partenaires extérieurs ou d'autres professionnels : assistants d'éducation, psychologues, ré-éducateurs, orthophonistes. On constate également un grand nombre d'enseignants qui ne sont pas devant des élèves. Des étudiants en orthophonie constatent les difficultés grandissantes dans les classes mais ne peuvent apporter de réponse. Une aide est nécessaire pour compenser les inégalités de départ.

L'égalité des capacités intellectuelles n'existe pas, il faut aider les élèves à trouver leur place dans la société, revaloriser certaines professions, certains métiers, valoriser son potentiel et ses savoirs.

Concernant la carte scolaire, une plus grande mixité sociale est souhaitée. La carte scolaire n'a pas beaucoup de valeur. Il y a beaucoup de passe-droits par le biais de dérogations qui empêchent parfois les inscriptions d'enfants du secteur de recrutement. Le non-respect de cette carte scolaire a pour effet d'augmenter les inégalités.

Les écoles offrent les mêmes chances à tous les enfants. Ce n'est pas un handicap d'être scolarisé dans une école située dans un quartier défavorisé. Des réussites sont prouvées par les enseignants présents. Cependant, le niveau des connaissances purement scolaires sera moins poussé dans des écoles plus difficiles, lorsque l'hétérogénéité est trop grande ou que les effectifs sont trop importants. Il faut veiller à maintenir un nombre d'élèves faible dans les quartiers difficiles.

8 - Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

La question des rythmes scolaires se pose : la journée de travail est très longue pour les enfants. 6 heures, 2 heures de cantine et travail à la maison voire garderie. Il faut voir à ré-aménager la journée de travail et le rythme des vacances. Les vacances d'été sont longues.

Le goût de l'effort est une valeur perdue. Les médias montrent l'argent facile, le star system. L'image renvoyée aux enfants par la société n'incite pas à l'effort. On peut ajouter à cela les problèmes sociaux, le chômage, l'inactivité de certains parents qui dorment encore alors que les enfants sont les seuls à se lever pour aller à l'école, problème d'un certain manque d'éducation familiale et de repères clairs : absence de projets professionnels.

Apprendre peut être un plaisir en fonction de projets précis. Un partenariat dans des disciplines comme la musique, le dessin, la danse, le sport, le théâtre avec des associations reconnues pédagogiquement est vécu très positivement et « oblige » la classe à aborder ces disciplines de spécialistes.

Les classes de découvertes apparaissent comme un moyen de renforcer la motivation et d'impliquer les parents dans un projet de classe.

La motivation est renforcée par l'encouragement des élèves, être à leur écoute, et leur prêter toute l'attention qu'ils méritent. Les enfants ont besoin de temps d'écoute pour leur épanouissement personnel.

Certains se posent la question de savoir si c'est la mission première de l'école.

Le besoin de parler est une des composantes de l'école, c'est le rôle premier des enseignants d'être à l'écoute. L'enfant n'est pas seulement un élève. Il a un vécu. On évoque les difficultés d'éduquer les enfants en souffrance. Le programme officiel instaure une demi-heure de vie collective, mais les problèmes individuels ne sont pas débattus collectivement.

Problème du redoublement Certains pensent qu'il était aberrant de faire une loi pour interdire le redoublement au CP et que les parents n'avaient pas à intervenir dans les décisions des enseignants surtout s'ils n'avaient jamais rencontré les enseignants durant l'année scolaire. D'autres pensent qu'il est prouvé que le redoublement dans beaucoup de cas n'a pas été bénéfique. Il est souvent vécu comme un échec voire une honte par certains parents qui ne comprennent pas toujours pourquoi leur enfant redouble.

Les rythmes d'apprentissages des enfants sont différents d'un enfant à l'autre, le redoublement peut aggraver les difficultés. Il vaut mieux accompagner l'enfant avec prise en compte de ses difficultés.

12 - Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'école peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

Il faut instaurer une confiance réciproque qui se fait par contacts réguliers, réunions d'informations, explications. La réussite des enfants passe par cette relation, une explication des notions à apprendre. Se pose le problème des familles absentes.

Les parents en général ne sont pas démissionnaires, ils font confiance à l'école et pensent que leur place n'est pas à l'école. Les enseignants doivent se garder de juger les parents et réciproquement, il y a parfois une incompréhension réciproque. Le dialogue est nécessaire. Les parents voudraient que les enseignants gèrent des problèmes éducatifs personnels quand ils ne maîtrisent plus leurs enfants. La place des parents n'est pas toujours clairement définie. Certains d'entre eux ont du mal à y trouver leur place à cause de problèmes liés à l'illettrisme ou à une culture différente ou un passé scolaire douloureux.

Pour que les parents trouvent leur place les fêtes d'écoles sont un moyen intéressant de rencontres dans un cadre autre que purement scolaire. Elles permettent un réel partenariat entre enfants, parents et enseignants.

Une autre forme de rencontre se fait autour de pique-niques organisés par des associations de parents d'élèves. Un contact se noue dans une rencontre informelle et les discussions contribuent à une meilleure compréhension mutuelle. On observe également une dynamisation de l'école, une entraide parentale.

Les parents ont le devoir de s'impliquer dans le suivi scolaire de leurs enfants et sont demandeurs d'informations concernant l'évolution scolaire.

Faire venir les parents dans la classe de CP pour rechercher leurs enfants est un moyen de favoriser les rencontres avec les parents et d'établir un contact.

L'instauration de réunions débats entre école et familles peut favoriser les échanges.

Il est mentionné le fait qu'un professionnel social puisse jouer le rôle de médiateur entre l'école et les parents. Cette solution ne risque t'elle pas de construire un autre mur en introduisant une tierce personne ?
